

OMNIBUS
Le corps du théâtre

REPRISE
RÊVES CHIMÈRES
ET MASCARADE

UNE ŒUVRE BÉTON DE
RÉAL BOSSÉ PASCAL CONTAMINE CHRISTIAN LEBLANC

Avec Sabrina Connell-Caouette Jennyfer Desbiens Solo Fugère
Xavier Malo Sacha Ouellette-Deguire Anne Sabourin



DOSSIER DE PRESSE

Communications Jean-Sébastien Rousseau
514 523 1627 // communicationsjrousseau@gmail.com

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

PRÉSENTATION THEMATIQUE DE LA PIÈCE PAR LES MAÎTRES D'ŒUVRE

Les trois maîtres d'œuvre commentent les 28 tableaux de *Rêves, chimères et mascarade*

Rêves, chimères et mascarade - tout sauf un « prêt-à-penser » - est une fresque bariolée où se côtoient la métaphore et le quotidien, où le laid épouse le beau. Une peinture où se superposent l'exacerbation, la sexualité, la violence, la détresse, l'engagement, l'espoir et le doute. Un sujet ? Peut-être nos craintes ? Nos pathologies ? Peut-être est-il question d'effritement ? Celui des icônes, du béton, des valeurs, de nos valeurs bétons, de la valeur du béton... Peut-être, y verrez-vous le sceau d'une génération. Rien de sûr. Nous avons fabriqué cette chimère avec le désir qu'elle nous échappe et vive librement. Faites-y de beaux rêves... Réal Bossé (**R.B.**), Pascal Contamine (**P.C.**) et Christian LeBlanc (**C.L.**).

Au fil du processus, nous avons dégagé deux pistes rassembleuses: d'une part, la thématique de nos tableaux devait, par le fond, toucher de près ou de loin à « l'effondrement des structures », et d'autre part, chaque proposition, par la forme, devait s'apparenter à un rêve, juxtaposition incongrue d'éléments connus, convaincus que c'est le lien inusité qui les joint, plus que la propriété des objets qui fait naître l'irrationnel. Il était important d'être dépassés par les allégories, ne plus avoir de prise « rationnelle » sur elles. Dur exercice, donc, maintenant de tenter de les décortiquer... Qu'à cela ne tienne, voici quelques ingrédients utilisés :

Tableau # 1 – BÉTON

Le viaduc de la Concorde est vite devenu le symbole de tout ce qui désagrège au Québec. De ce qui engendre le cynisme par rapport à un peu tout, le politique, le médiatique, le religieux, le financier... même l'art. Ça a peut-être frappé plus fort chez les jeunes. Ils savent qu'ils vont devoir payer plus longtemps les ouvrages mal faits. **R.B.**

Tableau # 2 – BOURREAU ET VICTIME

La base : le sacro rège de l'humour et du divertissement, dans un monde en train de s'effondrer. Prendre une lobotomie et/ou une quelconque perte de point de repère. Saupoudrer du malheur des autres comme possible échappatoire. Broyer le tout avec du clown bien acide. Deux pincées de tango pour l'oubli. **P.C.**

Tableau # 3 – ANIMAL LOVE (1^e partie)

À L'ORIGINE... Tableau librement adapté du documentaire *Animal Love* d'Ulrich Seidl. L'espace et le temps que prennent les animaux de compagnie dans notre société sont-ils les symptômes d'une civilisation en manque d'amour ? Ce n'est plus possible d'aimer son prochain, c'est devenu trop complexe. Le « pet », cet animal *amourable* nous écoute et nous aime inconditionnellement. Ce n'est plus possible d'avoir un enfant, cela demande trop de temps, d'énergie et nous sort de notre confort. Le « pet », cet animal éternellement enfant, on le chouchoute quand on en a besoin et on le met de côté quand on veut notre liberté. Enfin, une vraie relation. **C.L.**

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Tableau # 4 – TOURETTE et LE COUTEAU

À L'ORIGINE... Un jour, dans un lieu public, au coin d'une rue, une personne, atteinte du Syndrome de la Tourette, est en crise aiguë de tics moteurs et verbaux. Pétrifié, je me demande ce que je dois faire. Je demeure à ses côtés et je ne fais rien. Et pourtant, la sensation que je ressens est physique. Je suis coincé entre le malaise et la fascination. J'ai mal de ne rien faire et d'être un spectateur passif. Je n'ai pas d'outils. Mais je me rends compte que je n'ai jamais cherché à en avoir. Comme avec le mendiant qui me demande de l'argent, comme avec le vieillard qui me crie un « à l'aide » de solitude, comme pour la pétition pour les enfants d'Haïti, les grands brûlés, les cancéreux, les écartés... Je ne fais rien. À L'ORIGINE... Un jour, dans un lieu public, au coin d'une rue, une personne, atteinte du Syndrome de la Tourette, est en crise aiguë de tics moteurs et verbaux. Pétrifié, je me demande ce que je dois faire. Je demeure à ses côtés et je ne fais rien. Et pourtant, la sensation que je ressens est physique. Je suis coincé entre le malaise et la fascination. J'ai mal de ne rien faire et d'être un spectateur passif. Je n'ai pas d'outils. Mais je me rends compte que je n'ai jamais cherché à en avoir. Comme avec le mendiant qui me demande de l'argent, comme avec le vieillard qui me crie un « à l'aide » de solitude, comme pour la pétition pour les enfants d'Haïti, les grands brûlés, les cancéreux, les écartés... Je ne fais rien. **C.L.**

Tableau # 5 – T'ES QUI TOI – HISTOIRE DE SUICIDE

T'as plein de gens que le culte de la performance fait souffrir au plus haut point. Frustrés de ne pas être des premiers de classe, même leur moyenne leur répugne. La santé, l'air qu'ils respirent, leur pue au nez. Ils seraient prêts à poursuivre leurs géniteurs en justice ou mieux, les punir en se suicidant. **R.B.**

Tableau # 6 – CHANGEZ DE CÔTÉ

Simplement l'effet de la gravité sur deux corps en équilibre l'un contre l'autre. La force de l'inertie qui pourrait faire penser que tout passe, tout lasse, tout casse. **R.B.**

Tableau # 7 – MAGASINAGE (1^{re} partie)

Tableau de filles: ça parle de l'importance du « paraître ». On magasine le chum comme on magasinerait des vêtements. Ce qui est évacué, c'est la fonction ultime de l'amour : la maternité. Mais... *ça te scrappe un corps.* **R.B.**

Tableau # 8 - ... PAS ÉTÉ CAPABLE

Tableau de gars : ça parle de la difficulté d'exprimer ses émotions. Plus difficile que de lever sa blonde à bout de bras, lui dire ou lui montrer ce que tu ressens. Pleurer. C'est le genre de choses qui peut être perçu comme un handicap. Au point que la peur prend toute la place dans la relation. La peur de perdre l'autre. **R.B.**

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Tableau # 9 – MAGASINAGE (2^e partie)

Tableau de filles qui se demandent ce qu'elles veulent. Quelque chose qui n'est jamais assez *cute*, qui *fit* jamais bien. Un gars quoi ! **R.B.**

Tableau # 10 – LA PÉDOPHILIE

À L'ORIGINE... La petite de 3 ans de mon cousin prend son bain. Nous sommes devant elle, assis, profitant d'un moment rare pour se parler. Elle, elle est debout, nue et ingénue, et elle se lave. Nous la regardons. La situation nous conduit vers le sujet de l'heure : la pédophilie. On se dit qu'il est devenu difficile d'avoir un rapport simple et sain avec un enfant sans penser au regard des autres, culpabilisant, jeté sur nous. J'ai alors la sensation que nous sommes à l'abri du regard de Big Brother, à l'abri dans notre intimité familiale. Un silence et mon cousin sort du placard : sa copine, la mère de cette ingénue qui devant nous parade, a déjà fait part à mon cousin de craintes envers lui. Au fond d'elle, elle a peur que le père de sa fille, à force de regards, à force de pornographie, se commette, un jour... AUSSI... Le personnage de *Portnoy* de Philip Roth et l'œuvre de la chorégraphe et plasticienne Gisèle Vienne ont été des moteurs de création pour ce tableau. **C.L.**

Tableau # 11 – COLONNES À DEUX

Pas un mot : l'onirisme. Les filles debout, comme flottantes, ... sur les épaules des gars. Eux se retirent mais les filles restent là, en haut, jouquées au grid du théâtre. Certaines retombent éventuellement. D'autres ne redescendent jamais. **R.B.**

Tableau # 12 - SABRINA VEUT FAIRE DU TRAPÈZE

La base : croire qu'un arbre, pour survivre, ne se débarrasse pas de ses bourgeons... Prendre une société avec un taux de suicides anormalement élevé. La hacher en fine solitude. Réserver. Utiliser le désir d'une actrice de faire du trapèze. Personnifier quelques vices et défauts, leur donner une force d'inertie. Ajouter de la musique organique et suggestive, intéressante rythmiquement. Mélanger et faire cuire jusqu'à ce qu'on puisse crier : « Ça y est : un de moins. » **P.C.**

Tableau # 13 – LE FRENCH KISS EN FAST FORWARD

Les amoureux sont seuls au monde. L'espèce d'éternité de ce sentiment-là relativise la course effrénée à la consommation, au progrès. Une halte dans l'ambition et le carriérisme. Un choix aussi. **R.B.**

Tableau # 14 – TOURETTE et LE FRENCH KISS

Voir tableau # 4. **C.L.**

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Tableau # 15 – LA VIOLENCE

À L'ORIGINE... Une voiture passe, lentement. À l'intérieur, un couple se dispute. La voiture tourne dans la rue qui se dresse devant moi, et je les vois, les deux de dos, en ombres chinoises. Assez rapidement, un poing est décoché au visage de la femme. Sa tête percute le côté et disparaît. Comme dans un accident, tout est fulgurant et tout est lent à la fois. Je suis choqué, assez longtemps pour que le véhicule disparaisse au loin avant que je n'aie fait quoi que ce soit. Qu'est-ce que j'aurais fait ? La réalité est parfois un cauchemar d'impuissance. **C.L.**

Tableau # 16 – MICHAEL JACKSON

À L'ORIGINE... Michael Jackson décède. Le phénomène prend une ampleur qui me dépasse. Partout dans le monde, les gens sortent dans les espaces publics et dansent la chorégraphie du clip de Thriller, que ce soit dans les rues de Montréal ou dans les prisons de Pyongyang. J'ai eu envie d'être simple et de demander aux interprètes d'apprendre la chorégraphie. Ce sont mes deux comparses auteurs qui se sont chargés d'opérer la mixtion. **C.L.**

Tableau # 17 – LE CHANT DU VIDE

La base : le désir d'un des comédiens (Solo, pour ne pas le nommer) de chanter une phrase du philosophe Wittgenstein. Six fous qui n'ont pas froid à la voix. Une bonne dose de ridicule. Émettre un paradoxe. Garder le silence... **P.C.**

Tableau # 18 – L'ASCENSION DE LA JOUISSANCE

La base : le culte actuel de la jouissance exhaustive. Prendre un geste porteur de sens. Le répéter sur le mode « pilote automatique ». Ajouter des discussions absurdemment quotidiennes. Créer des couples, pour bien mettre en relief la recherche du plaisir égotique. Décorer le tout avec une touche d'hypersexualité mariée à la nostalgie de l'innocence. **P.C.**

Tableau # 19 – CHIMÈRES

On pourrait appeler ça un hommage à Passe-Partout qui invite toute une génération à se questionner sur ce qu'elle ressent. L'enchevêtrement loufoque des six corps forme deux chimères érotiques qui se fredonnent les tounes de leur enfance. **R.B.**

Tableau # 20 – STATUAIRE

Un autre tableau loufoque où des espèces de satyres abusent, s'amuse des corps statufiés d'un gars et d'une fille. Comme des poupées, des choses que tu ferais s'embrasser. **R.B.**

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Tableau # 21 – LA RÉVOLTE DES ICÔNES

La base : le désir des trois comédiennes de construire un tableau en lien avec la psyché des femmes d'aujourd'hui. Partir d'une réflexion sur la séduction. La confronter à l'idéal de se tenir droit. Enregistrer les propos. Laisser beaucoup de liberté. Assister à une chimère où la fragilité de l'enfance côtoie la naissance de la maturité. **P.C.**

Tableau # 22 – LA FEMME EN CROIX

Ici, on a une fille qui a l'impression que le bon Dieu n'existe pas, ou alors, s'il existe, qu'il l'a oubliée, abandonnée là. Déréliction. Ça raconte un peu les bassesses, la veulerie à laquelle on peut en venir pour obtenir les grâces de qui ou de ce qui pourrait satisfaire n'importe lequel de nos vœux. **R.B.**

Tableau # 23 – L'ENTERREMENT D'UNE SOCIÉTÉ

Voir le tableau # 12. **P.C.**

Tableau # 24 – LA VALSE DE LA BOUFFE

La base : fortement inspiré d'une théorie en physique, l'imagination d'un monde où le vide spirituel appellerait un plein matériel. Prendre une nouvelle religion. S'assurer qu'elle repose sur du solide et du concret. Étourdir les esprits en entamant une valse orgiaque et pathétique. Badigeonner le tout avec la richesse de la crème. Battre pour obtenir une impression de chaos jusqu'au débordement. **P.C.**

Tableau # 25 – MICHAEL JACKSON (LA TOTALE)

Voir tableau # 16 : MICHAEL JACKSON. **C.L.**

Tableau # 26 – FACES ÉLASTIQUES

Je trouve les deux filles vraiment drôles. C'est la confrontation de deux visions du monde : angélisme ou idéalisme versus le défaitisme, la déprime, le *no future*. À se demander s'il faut en rire ou en pleurer. **R.B.**

Tableau # 27 – ANIMAL LOVE (2^e partie)

Voir tableau #3 : ANIMAL LOVE (1^{re} partie). **C.L.**

Tableau # 28 – TOURETTE et LA PHILOSOPHIE

Voir tableau # 4: TOURETTE et le COUTEAU. **C.L.**

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

MAÎTRES D'ŒUVRE

RÉAL BOSSÉ
PASCAL CONTAMINE
CHRISTIAN LEBLANC

DISTRIBUTION

SABRINA CONNELL-CAOUCETTE
JENNYFER DESBIENS
SOLO FUGÈRE
XAVIER MALO
SACHA OUELLETTE-DEGUIRE
ANNE SABOURIN

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET ACCESSOIRES
CHARLOTTE ROULEAU

LUMIÈRES

MATHIEU MARCIL

SON

ERIC FORGET

REPRÉSENTATIONS

Du 21 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE 2010 à 20h00

Le jeudi 30 septembre à 19h00, suivi d'une rencontre avec les interprètes, maîtres d'œuvres et l'équipe de production.

Le vendredi 1^{er} octobre à 18h30

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE



RÉAL BOSSÉ

Depuis 1991, Réal Bossé mène une carrière tant au théâtre, qu'au cinéma et à la télévision.

On n'a qu'à se rappeler de *Bouledogue Bazar*, *L'ombre de l'épervier*, *4 et demi*, *Le volcan tranquille*, *Paparazzi*, *Improvissimo*, *Catherine*, *Fortier*, *Le cadeau de Jade*, *Maux d'amour*, *Trois fois rien*, *Un gars, une fille*, *Ayoye*, *Tabou II*, *Watatatow*, *Le négociateur*, *Grande Ourse*, ainsi que *États humains*.

Au théâtre, on se souvient des productions *Lear* (1992), *Comédies barbares* (1993), *Terra promisa* (1990 à 1997, qui a d'ailleurs fait une tournée mondiale), *Du sang sur le cou du chat* (1995), *Leitmotiv* (1996-97), *L'aigle et le chevalier* (1997), *Les 12 messes de momentum* (1999), et *Antarktikos* (2000-02), pour ne mentionner que celles-ci.

Au cinéma, il a été de la distribution de plusieurs grands films depuis quelques années, dont : *Camping sauvage*, *Dans une Galaxie près de chez vous*, *Le Golem de Montréal*, *La grande séduction*, *Gaz Bar Blues*, *Le marais*, *La bouteille*, *Postmortem*, *Joyeux calvaire*, *Continental - un film sans fusil*, *Cabaret neige noire*.

Artiste aux multiples visages, Réal Bossé a beaucoup de talent dans d'autres domaines, comme on a pu le remarquer dans la mise en scène de *Raoul le chérif* (1999) et dans les chorégraphies de combats et de mouvements dans *L'Odyssée d'Homère* (2000 et 2003), qui lui ont valu un Masque.

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE



PASCAL CONTAMINE

Pascal Contamine partage son temps entre l'écriture, la mise en scène, l'interprétation, les arts multidisciplinaires et l'enseignement.

Dans le cadre du CIRAAM, dont il est le fondateur et directeur artistique, il a notamment écrit cinq textes (tous signés de pseudonymes), textes pour lesquels il a aussi assuré la mise en scène : *Five Wolf Deatov Circus*, *Oportet Heareses Esse*, *Ze Bouddha's Show*, *L'ombre incongrue de F.* (co-production avec le Théâtre Incongru) et, enfin, *Dossier Prométhée*. Il a aussi mis en scène *L'histoire de l'ours panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort* de Matéi Visniec (co-production avec le Collectif des Ours) et une adaptation du roman de *Gros-Câlin*, de Romain Gary.

Il a également été interprète pour plusieurs artistes de renom dont, pour le théâtre : Wajdi Mouawad, René-Richard Cyr, Brigitte Haentjens... Pour la danse : Estelle Clareton, Emmanuel Jouthe... Pour le cinéma et la télévision : Manon Briand, Bernard Hébert, Alain Chartrand, Alain Desrochers, Podz...

En parallèle, il a développé un grand intérêt pour le mouvement (wushu, capoiara, danse, mime...); il a participé à divers projets multimédia (CD-ROM, art web...) et il a réalisé deux courts métrages : « La négation de la gravité » et « Intervention 5134 ». Il est aussi chargé de cours à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et au CÉGEP Bois-de-Boulogne.

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE



CHRISTIAN LEBLANC

Créateur polyvalent, Christian LeBlanc acquiert sa formation à l'École de Théâtre du Cégep de St-Hyacinthe, à l'École de Mime de Montréal et participe à différents stages de mise en scène.

Il défend ensuite plusieurs rôles dans les créations d'Omnibus au Québec et à l'international, dont la pièce L'ENTREPOT qu'il a coécrit avec Jean Asselin. Dès 2004, il assume la codirection artistique de la compagnie de théâtre Mâle|Femelle, à travers laquelle il met en œuvre ses projets personnels, dont deux spectacles qu'il écrit et met en scène, LE LIEVRE ET LE LOUP (2005) et 200 EPREUVES (2007), présentés tous deux à Espace Libre.

Ces dernières années, en tant qu'interprète il a participé à quelques reprises au cinéma de Denis Côté et a aussi côtoyé les chorégraphes Silvy Panet-Raymond, Isabel Mohn et Virginie Brunelle.

Dramaturge, technicien, auteur, régisseur, interprète et metteur en scène, il aiguisé présentement son ubiquité (sic) en collaborant à la nouvelle création d'Anne Sabourin.

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Sabrina Connell-Caouette

Sabrina aborde l'interprétation théâtrale au Cégep de St-Hyacinthe en 2004. Chargée de ses apprentissages et expériences, elle se dirige en cinéma et communication au Collège de Rosemont où elle complétera son DEC. Sa scolarité recoupe les plans pratique, théorique, vocal, émotif et corporel. Au Collège de Rosemont, elle réalisera et jouera dans son premier court métrage, *À la mer*, qui sera présenté au cinéma Beaubien dans le cadre d'un festival. Suivra un deuxième court métrage, *Traces*. Depuis sa petite enfance, Sabrina a suivi des cours : danse (ballet classique, jazz, claquette et danse moderne à l'ADMMI), acrobatie, cirque aérien à l'École de Cirque de Verdun et patinage artistique. Finalement... l'École de Mime de Montréal. Elle parfait sa formation : cours de jeu à l'école de Danielle Fichaud, participation à des ligues d'improvisation et coachings privés. Elle développe avec une amie leur propre compagnie de maquillage de fantaisie. **24 ans.**



Jennyfer Desbiens

Diplômée du programme Arts et Lettres-Théâtre en 2005, au Cégep de Jonquière, Jennyfer quitte le Québec le temps d'une année pour parcourir l'Europe. À son retour, elle s'installe à Montréal pour tenter sa chance dans les écoles de théâtre. Deux années passent... à essayer des refus. Elle s'inscrit, en 2008, à l'École de Mime de Montréal où on lui propose de participer à l'installation performative *De la terre au visage*, de Sylvie Chartrand, lors des 4^{es} Rencontres internationales du Mime de Montréal. Elle suit également des cours de diction anglaise, des ateliers de théâtre gestuel et un stage de marionnette. En 2009, elle participe au tournage du documentaire *Offre-moi ton corps*, de Bernard Hébert. Elle interprète la mère de Didji dans le spectacle pour enfants intitulé *Le mal de Bonamo*, de Serge Lafortune, présenté en décembre 2009 au théâtre Tangente. Ce spectacle se poursuivra. **24 ans.**

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Solo Fugère

Solo Fugère a grandi à Sainte-Thérèse où il a complété un DEC préuniversitaire en Arts et Lettres (profil arts d'interprétation) à Lionel-Groulx. Il poursuit présentement un baccalauréat en philosophie et littérature à l'Université de Montréal, tout en étudiant, depuis trois ans, à l'École de Mime. Il a participé à la performance *De la terre au visage* de Sylvie Chartrand dans le cadre des 4^{es} *Rencontres internationales du Mime de Montréal*, et a joué dans le mimodrame *À voir*, écrit et dirigé par Vincent Langlois. On a pu le voir en décembre dernier dans le spectacle jeune public *Le Mal de Bonamo* orchestré par Serge Lafortune. Il a été possible de le voir dans plusieurs courts-métrages dont *Mourir derrière une tasse* et *De la neige dans mon oreille* qui ont tous deux été présentés au Festival du microcinéma, *Les toiles filantes*. Solo réalise aussi quelques vidéos d'animation à travers la cellule Kino 640 qui fait la diffusion du microcinéma dans les Laurentides. **23 ans**



Xavier Malo

Xavier Malo a un succinct passé théâtral mais qui semble lui dessiner un avenir sous le signe du corps : DynamO Théâtre, Système Kangourou, ainsi que de fourmillants petits projets avec des amis. On a pu le voir aussi en janvier dernier au Théâtre d'Aujourd'hui dans *Provincetown Playhouse* et en 2006 au Théâtre de Quat'sous dans *La Hache*, de et par Larry Tremblay. Il fraye aussi avec la caméra, timidement, mais dans l'enthousiasme, ainsi qu'avec la mise en scène pour sa compagnie Blitz D'axes, qui se spécialise dans l'adaptation de la bande dessinée au théâtre. Toutefois, sa réelle ambition est de devenir un maître de Kung-fu... mais chaque chose en son temps. **26 ans.**

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Sacha Ouellette-Deguire

En découvrant la scène grâce au théâtre et à l'improvisation, Sacha Ouellette-Deguire s'intéresse particulièrement au jeu physique de l'acteur. Ses recherches le mènent à l'étude du mime corporel dramatique à l'École de Mime de Montréal. Sous la direction de Jean Asselin et Denise Boulanger, il se découvre une véritable passion pour cette discipline. Depuis, il s'intéresse à l'intégration du potentiel dramatique mime à différents médias numériques audiovisuels et à leur transformation en temps réel. Sacha revient de Londres où il a perfectionné son expertise du mime à l'*International School of Corporeal Mime*, en compagnie Corinne Soum et Steven Wasson. Durant cette même année en exil, alors qu'il était dans un festival de mime à Paris pour présenter une création, il en a profité pour recevoir l'enseignement de Thomas Leabhart. **21 ans.**



Anne Sabourin

Formée à l'École supérieure de Danse du Québec, elle danse entre autres auprès de Tibor Kovats du Ballet national de Hongrie, puis aux côtés de Maya Plisetskaya, du Bolshoi Ballet en Hommage à Isadora Duncan. Par la suite, elle entreprend des études en architecture et complète une maîtrise sur la relation entre la danse et l'architecture. Au sortir de l'école, elle travaille en arts visuels et crée différentes scénographies pour la scène et des musées. Son goût pour le jeu et l'écriture gestuelle l'amènent, en 2007, à l'École de Mime de Montréal. Dernièrement, elle s'est illustrée dans *Le mal de Bonamo*, diffusé à Tangente, ainsi que dans *Rhabiliez-vous*, une performance qu'elle a créée avec Christian LeBlanc, présentée au Rendez-vous du Cinéma québécois. On pourra la voir prochainement dans *Médée d'Euripide* au Théâtre Denise-Pelletier et dans *Pharmakaos*, présenté à l'Espace libre. **28 ans.**

Ce qu'ils ont dit dans les médias ...



Rêves, chimères et mascarade

L'union fait la force

ARTICLE - 1 octobre 2009



[Philippe Couture](#)

La pièce est servie par de jeunes acteurs frénétiquement engagés, dont les corps fluides et maîtrisés forcent l'admiration.



photo: Yanick MacDonald

Avec Rêves, chimères et mascarade, portrait éclaté de la génération Y, Réal Bossé, Pascal Contamine et Christian LeBlanc ont réussi leur blind date artistique chez Omnibus.

Il faut applaudir la prise de risques et le goût du vertige des trois metteurs en scène et des six jeunes interprètes de *Rêves, chimères et mascarade*, les **Sabrina Connell-Caouette**, **Solo Fugère**, **Xavier Malo**, **Jennyfer Desbiens**, **Anne Sabourin** et **Sacha Ouellette-Deguire**. Le spectacle est très cohérent dans sa multiplicité, malgré quelques naïvetés et même s'il ne réinvente rien, s'inscrivant dans le courant bien contemporain du théâtre de l'image et de la fragmentation, empruntant même certaines manies à la danse contemporaine.

Succession de fragments et de scènes simultanées dans lesquelles le corps exprime toute une gamme d'états et de situations typiques de la génération Y, la pièce invite bien sûr à une participation active du spectateur, seul détenteur du sens. Les images sont ambiguës, parfois morcelées ou déconstruites, et jouent sur de multiples trames mais vont toujours dans une même direction, de telle sorte que les interprétations possibles sont nombreuses mais complémentaires. Voilà qui est fort intelligent.

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Ici, l'interchangeabilité des couples évoque l'incapacité d'engagement et la dépersonnalisation des relations sexuelles; là, les corps rigides et mécaniques rappellent la brutalité d'une sexualité perversie par la pornographie. Ce ne sont là que quelques exemples de la manière dont on nous entraîne dans une réflexion à différents paliers, sans trop nous égarer et sans prétention, l'ensemble demeurant d'une grande clarté et exécuté dans un esprit un peu moqueur.

L'utilisation de l'espace participe aussi de cette expérience. Les acteurs évoluent dans un corridor bordé de spectateurs qui les observent selon différentes perspectives. Doublé d'une lumière chaude (**Mathieu Marcil**) et d'un environnement sonore très atmosphérique (**Éric Forget**), l'ensemble est envoûtant.

Il y a une certaine naïveté dans les rares textes de ce spectacle, portant sur les relations de couple et la recherche de spiritualité. S'ils orientent la lecture de certains tableaux, ils en réduisent aussi le sens. Un peu scolaire par moments (on y remarque les traces d'exercices classiques d'improvisation corporelle), la pièce est toutefois bien servie par de jeunes acteurs frénétiquement engagés, dont les corps fluides et maîtrisés forcent l'admiration.

Critique
Mon Théâtre, qc.ca

par Mélanie Viau

Ce ne serait qu'entreprise vaine de vouloir décrire avec justesse et d'expliquer dans une raison rigide le pourquoi du comment de *Rêves, chimères et mascarade*. L'œuvre maîtrisée par une étrange créature à trois têtes, incarnée par Réal Bossé, Pascal Contamine et Christian LeBlanc, ne demande qu'à se passer de tels discours. Parce que du titre sont nés les corps, l'expression des corps et de leur bagage émotif, leur lieu de mouvance, leurs lieux lointains, l'actualité omnipotente. Pour les six jeunes interprètes-créateurs, le mime devient territoire d'expression, de défoulement et, quelque part, entre deux pitreries échappées de l'imagination, trouvent une réponse, peut-être, à quelques troubles tapis dans un intellect qui ne comprend pas toujours le monde perçu. Signé Omnibus, cet instant artistique des plus originaux impose un « lâcher-prise » dans la rencontre que tous qualifieront d'absolument vivifiant !

Bien au-delà d'un trouble générationnel face aux grandes questions posées par la religion, les médias de masse, l'avenir de la race, le réchauffement climatique, la chute des héros et l'amour sous toutes ses formes, les performeurs 1000 volts attaquent le vide et lui donnent sens par l'expression brute d'un geste portant en lui tout le lot de la folie ordinaire.

L'assemblage monstrueux de grimaces, cris, manies lubriques et étreintes avides fait exploser la façade d'une jungle urbaine fissurée. Désinvolte, libertin, espiègle et drôlement sexy, le sextuor hyperactif formé par Sabrina Connel-Caouette, Jennyfer Desbiens, Solo Fugère, Xavier Malo, Sacha Ouellette-Deguire et Anne Sabourin dévoile avec générosité toute la puissance esthétique et dramatique dont le corps peut faire preuve.

RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE

Ponctué par un accompagnement sonore « narratif » (Éric Forget), la trame chorégraphique, faite de chutes, pulsions, répulsions, accrocs, saccades, pirouettes, portées et acrobaties diverses témoigne du talent certain de ces jeunes artistes du corps qui s'en ont donné à cœur joie dans l'exploration ludique de la comédie. Cérémonie de baffes, rituel de la tarte à la crème, comptine orgiaque, danse en ligne morbide et personnifications bestiales figurent sur la liste du programme de cette amusante mascarade.



La beauté visuelle réside dans la simplicité d'un espace scénique ouvert sur trois côtés, offrant un immense plancher de danse surplombé d'une imposante installation mobile servant de support aux projecteurs et de « cachette » en hauteur pour nos fins acrobates. Le look grunge-chic des costumes en ton de gris (Charlotte Rouleau) accentue cette touche d'urbanité suggérée déjà par les nombreuses références à l'actualité montréalaise. Esthétiquement, on est sous le charme, et plusieurs auront même un malin plaisir à espionner les réactions de leurs voisins siégeant de l'autre côté de la scène. Il n'y a pas que les acteurs qui font des grimaces!

Le trio Bossé-Contamine-LeBlanc a vraisemblablement relevé les défis qu'imposait une maîtrise d'œuvre où le corps supplante le texte empirique, où les secrets ne se dévoilent que dans la rencontre, en chair et en os, d'entités physiques gouvernées par des instances rêveuses et chimériques. Soyez avertis, vous ne trouverez pas là la réponse à l'invention de la roue. Vous ne résoudrez pas non plus le problème de l'éternelle solitude de l'être. Donc, avis aux partisans de la raison et aux maniaques de l'ordre métaphysique : laissez-vous aller au plaisir fantasmatique de l'explicite.

★ ★ ★